

## HENRI MENU, 1925-2007

Bernard SIGÉ\*

**Sommaire** : rappel de la vie et l'œuvre d' Henri Menu, zoologiste français, spécialiste de chiroptères actuels et fossiles.

**Summary** : record of life and works of Henri Menu, French zoologist, contributor to the knowledge of living and fossil bats.

Le parcours de cet homme est celui d'un naturaliste contrarié dans sa formation par les circonstances historiques et qui, sitôt libéré d'un engagement militaire, s'est résolument tourné et formé dans cette direction scientifique, devenue l'axe de sa quête personnelle. Quête assumée sur son temps privé, en sus de sa vie familiale et de la profession qu'il a exercée à Reims jusqu'à sa retraite, celle d'un fonctionnaire attentif et humain d'une administration sociale.

Henri Menu naît à Reims le 29 mars 1925, et fait dans cette ville ses études primaires et secondaires. Dès l'adolescence s'éveille son intérêt aux sciences naturelles, et il est dès lors collecteur d'animaux invertébrés et vertébrés. La deuxième guerre mondiale survient alors qu'il a 14 ans. S'ouvre pour lui une période plus incertaine et difficile, dans sa région très exposée aux dangers liés à l'occupation militaire et la résistance qu'elle suscite. Des épisodes aventureux de cette époque, vécus par lui, sont relatés dans les romans de son cousin Robert Massin (Claude Menuet : “Une enfance ordinaire”, *Le Seuil*, et “Le Pensionnaire”, Eds. Points Virgule). Très jeune encore, à la libération de Paris, Henri Menu s'engage dans l'armée du Général de Monsabert, fait la campagne d'Alsace et participe à diverses actions libératrices (camp du Struthof, poche de Colmar). Il sert encore sous les armes après le 8 mai 1945, en Algérie puis en Corse. Quoiqu'il n'en parlât pas volontiers, cette période combattante lui tenait à cœur. A son retour à la vie civile il se préoccupe d'un emploi, un temps celui de prothésiste dentaire. Parallèlement il fait bientôt partie de la Société d'Etude des Sciences Naturelles de Reims, et participe dès l'exercice 1946-1947 à ses activités. Il s'instruit par l'interaction des sorties d'étude sur le terrain, l'écoute de maîtres estimés, l'élaboration des observations, la pratique assidue des ouvrages spécialisés et des traités, et la fréquentation des naturalistes institutionnels et amateurs de sa région. Son sens de l'observation, sa rigueur déductive, son intérêt très large lui confèrent bientôt une expertise étendue.

\* Bernard Sigé, UMR-CNRS 5554, Institut des Sciences de l'Evolution, cc 064, Université de Montpellier 2, Place Eugène Bataillon, F-34095 Montpellier cedex 5, <bernard.sige@orange.fr>

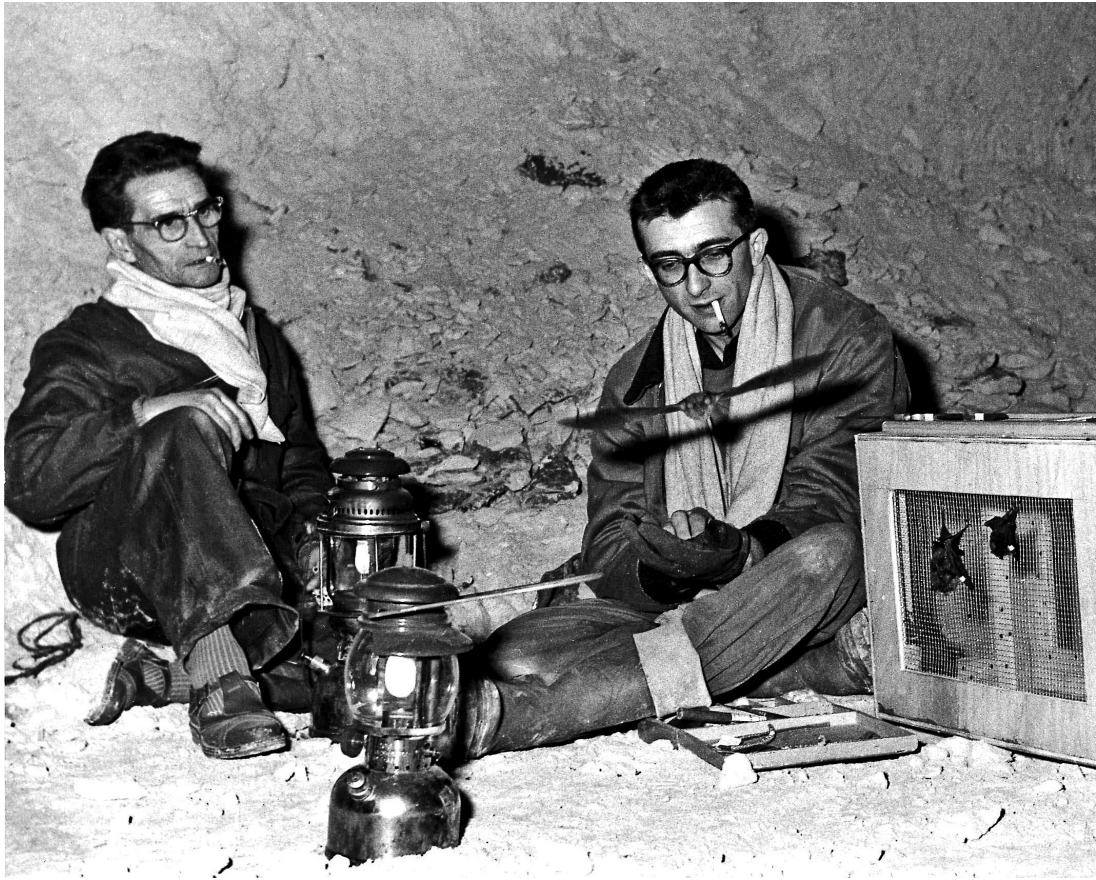


Figure 1.— Henri MENU (à dr.) et Raymond VARLET (à g.); observations et baguages de chiroptères dans la carrière souterraine de Vassens (Aisne), hiver 1958-1959 (photo communiquée par P. Louis).

L'un des aspects les plus significatifs de l'activité naturaliste d'Henri Menu est son ouverture maintenue à des domaines très différents, comme en témoigne la liste de ses travaux (in extenso in H. Guérin et P. Louis, *Bulletin de la Société d'Etude des Sciences Naturelles de Reims*, 2008, 22: 71-72): allant de l'herpétologie, l'ornithologie, les chiroptères actuels et fossiles (une vingtaine de publications de 1959 jusqu'à 2002), la malacologie, et pour beaucoup l'entomologie (une vingtaine de notes de 1983 à 1990), au total une cinquantaine d'articles, dont plusieurs dans les mêmes volumes pour l'entomologie. Dans ces différents domaines Henri Menu travaille et publie, parfois seul, mais le plus souvent en collaboration avec divers collègues, membres de la Société savante rémoise, et également des collègues extérieurs. Pour l'étude de terrain des chiroptères régionaux, il visite et échantillonne dans des sites propices, clochers de cathédrales, mais surtout les nombreuses carrières souterraines de la région. Une trentaine sont régulièrement visitées au cours de plusieurs hivers, et un ami assistant (d'abord Raymond Varlet, puis Pierre Louis) l'accompagne pour les opérations (Fig. 1): captures, baguages en relation avec le CRMMO du Muséum, prises de notes et mesures dictées, ectoparasites prélevés. Des spécimens sont conservés pour les observations plus détaillées, après préparation. La publication 5 (v. liste ci-après) fait une riche synthèse

de ces données de terrain.

Outre les domaines cités, Henri Menu pratique avec enthousiasme la paléontologie de terrain, prêtant assistance aux fouilles de son ami Pierre Louis dans les gisements du Tertiaire ancien de l'Est du Bassin Parisien. C'est finalement là, rendu témoin de l'attention donnée par les paléontologues aux structures dentaires des mammifères fossiles, et de l'apport essentiel de celles-ci à la systématique et la phylogénie, que naît et se développe l'intérêt porté par Henri Menu à la morphologie dentaire des chiroptères actuels, qu'il a étudiés jusque-là pour l'aspect faunistique et écologique, sur les bases morphologiques classiques. Son talent de préparateur lui procure le matériel d'étude, généralement ténu et fragile, sur les individus récoltés. Il l'emprunte aussi dans les collections, notamment au Muséum National d'Histoire Naturelle, Section Mammifères & Oiseaux, où sa compétence est appréciée par Francis Petter. Son groupe d'élection devient celui, bien représenté et diversifié en Europe occidentale, des vespertilionidés. Il y réalise l'observation et surtout prend conscience de l'intérêt de structures dentaires significatives. Il distingue notamment deux types distincts, bien exposés dans ce groupe. L'investigation et l'interprétation en collaboration de leur distribution en assurent un contrôle étendu, et soulignent la valeur évolutive et discriminante de ces structures, nommées nyctalodontie et mytodontie (publication n° 6). Cette typologie est passée dans l'usage courant pour les chiroptères. Des états variants, ou plus primitifs, seront reconnus par des auteurs subséquents.

Les travaux chiroptérologiques d'Henri Menu se départagent en grands groupes : ceux d'observations faunistiques et écologiques (publications 1 à 5, 7, 8, 11, bien synthétisées in 5, celle-ci honorée d'un prix académique), et ceux d'apports morphologiques et systématiques, zoologiques et paléontologiques (6, 9, 10, 12, 13, 15, 16 à 20). Un travail approfondi (conduit dans le cadre de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, et publié en deux parties) est une investigation détaillée de la morphologie dentaire des vespertilionidés, et leur reconsidération systématique (12 & 13). Les résultats à cet égard, auxquels H. Menu n'a pas voulu donner valeur nomenclaturale, sont néanmoins pris en compte dans la classification des mammifères de McKenna & Bell 1997. Parmi d'autres, un caractère observé conduit Henri Menu à reconnaître l'indépendance du genre *Myotis*, peu diversifié, biogéographiquement restreint, à l'égard du genre plésiomorphe ubiquiste *Leucone* Boie, 1830. Ce résultat n'est pas perçu par les systématiciens, notamment molécularistes. Viennent aussi pour ce même groupe familial les descriptions de formes fossiles, du Paléogène d'Europe (17, 19), et celle du plus ancien vespertilionidé connu d'Australie (20). D'autres travaux initiés en collaboration, relatifs aux chiroptères, et notamment fossiles, sont restés à l'état préparatoire ou sub-achevé. Les capacités visuelles, la santé et la vigueur d'Henri Menu se détérioraient, son équipement optique n'avait pu être renouvelé, et un précédent collaborateur a fait défection.

L'activité professionnelle et la quête scientifique n'ont pas privé Henri Menu d'une riche vie familiale, de l'installation et long séjour dans sa nouvelle maison d'un paisible

village de la campagne rémoise et, au fil du temps, de l'attention, la collaboration et l'estime soutenues de ses amis naturalistes Raymond Varlet, Claude Worms, Marc Langlois, Hubert Guérin, Pierre Louis, Colette Stévanovitch, et son fidèle, proche et secourable ami Giovanni Antonio Frau, sans oublier ses compagnons félins. Meurtri par la précoce disparition de son épouse, progressivement diminué dans sa santé et soucieux, vite fatigué, il faisait néanmoins bonne figure pour ses visiteurs et amis. Plus récemment la mort de son petit-fils l'a terriblement éprouvé, précédant d'à peine un mois son propre décès, par perte soudaine de connaissance. Sa fille unique Danièle Vignaud, son gendre, et sa petite-fille Stéphanie prolongent sa mémoire et son exemple, également profitables à ses proches amis.

Henri Menu était un être droit, volontaire, exigeant, sensible, discret, ouvert, généreux, chaleureux. Il aimait passionnément la nature, et après qu'il eut connu ce lieu dans son enfance, il retrouvait encore, aux grandes marées, son éden secret dans la Baie de l'Authy (Baie de Somme), où l'emmenait son dévoué Tonio, très conscient de la qualité de son ami et Mentor

Mr. Menu a légué au Muséum National d'Histoire Naturelle ses collections de chiroptères actuels.

#### REMERCIEMENTS

Les informations rapportées et la photographie communiquée sont redevables à la famille et aux amis de Mr. Menu, notamment MM. Pierre LOUIS, Hubert GUÉRIN, Claude WORMS, Mlle Colette STEVANOVITCH, qui en sont ici grandement remerciés.

#### BIBLIOGRAPHIE

(chiroptères), ici par ordre chronologique. Les numéros d'ordre répondent aux renvois dans le texte

- (1) MENU, H. & VARLET, R., 1959. — Chiroptères des environs de Reims. *Bull. Soc. Etud. Sci. Nat. Reims*, 44 : 1-12.
- (2) MENU, H., 1961. — Chiroptères des environs de Reims. Notes complémentaires. Campagne hivernale 1959-60 : *Bull. Soc. Etud. Sci. Nat. Reims*, 56 : 3-6.
- (3) MENU, H., 1961. — Chiroptères de la bordure tertiaire nord-est du Bassin Parisien. *Trav. Lab. Zool. Fac. Sci. Dijon* 1961 : 83-95.
- (4) MENU, H., 1965. — Répartition occidentale de *Myotis dasycneme* Boie, 1825. Présence de l'espèce en France dans la vallée de l'Aisne. *Mammalia*, 29 (4) : 478-488.
- (5) MENU, H., 1969. — Recherche sur les Chiroptères de l'Aisne et de la Marne. *Ann. Univ. & A.R.E.R.S. Reims*, 7 : 13-28, 5 fig.

- (6) MENU, H. & SIGÉ, B., 1971. — Nyctalodontie et myotodontie, importants caractères de grades évolutifs chez les chiroptères entomophages. *C.R. Acad. Sci. Paris*, 272, sér. D : 1735-1738, 1 pl.
- (7) MENU, H., 1975. — Les Chiroptères in Animaux de Champagne, J.-P. Nenon, p. 145-148 et 161-164. Editions Mars et Mercure, Strasbourg.
- (8) MENU, H., 1983. — Présence de *Plecotus austriacus* Fischer, 1829 dans la région Champagne-Ardenne. *Mammalia*, 47 (2) : 588-591.
- (9) MENU, H., 1983. — Contribution à la méthodologie de détermination des *Plecotus auritus* Linné, 1758 et *Plecotus austriacus* Fischer, 1829. *Mammalia*, 47 (4) : 588-591.
- (10) MENU, H., 1984. — Révision du statut de *Pipistrellus subflavus* F. Cuvier, 1832. Proposition d'un taxon générique nouveau, *Perimyotis* nov. gen. *Mammalia*, 48 (3) : 409-416.
- (11) MENU, H., 1984. — Le Vespertilion des marais, *Myotis dasycneme*. In Atlas des mammifères sauvages de France. in Cl. Soc. Fr. Et. Protection, *Mammalia*, Paris : 74-75.
- (12) MENU, H., 1985. — Morphotypes dentaires actuels et fossiles des chiroptères vespertilionidés. 1ère Partie, Etude des morphologies dentaires. *Palaeovertebrata*, 15 (2) : 71-128, 43 fig.
- (13) MENU, H., 1987. — Morphotypes dentaires actuels et fossiles des chiroptères vespertilionidés. 2ème Partie, Implications systématiques et phylogéniques. *Palaeovertebrata*, 15 (3) : 77-150, 5 fig., 2 pl.
- (14) MENU, H., 1987. — Les Chauves-souris (résumé de la conférence du 24 Sept. 1985). *Bull. Soc. Etud. Sci. Nat. Reims*, 1 : 65-70.
- (15) MENU, H. & POPELARD, J.-B., 1987. — Utilisation des caractères dentaires pour la détermination des vespertilionidés de l'Ouest européen. *Le Rhinolophe*, Genève, 4, 88 p., 79 fig.
- (16) MENU, H., 1988. — Sur le statut taxonomique du *Myotis* Kaup, 1829 (Mammalia, Chiroptera). *Palaeovertebrata*, 18 (4) : 263.
- (17) SIGÉ, B., & MENU, H., 1992. — Un nouveau chiroptère vespertilionidé de l'Oligocène d'Europe. *Palaeovertebrata*, 22 (1) : 45-48, 2 fig.
- (18) BAUD, F. J. & MENU, H., 1993. — Paraguayan bats of the genus *Myotis*, with a redefinition of *Myotis simus* Thomas, 1901. *Trav. Inst. Sci. Env., URA-CNRS 327*, Montpellier : 597-607.
- (19) SIGÉ, B., & MENU, H., 1995. — Le Garouillas et les sites contemporains (Oligocène, MP 25) des phosphorites du Quercy (Lot, Tarn & Garonne, France) et leurs faunes de Vertébrés. 5. Chiroptères. Pars : Vespertilionoidea. *Palaeontographica*, Abt. A, 236 : 77-124
- (20) MENU, H., HAND, J. & SIGÉ, B., 2002. — Oldest Australian vespertilionid (Microchiroptera) from the early Miocene of Riversleigh, Queensland. *Alcheringa*, 26 : 319-331, 2 fig.